



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Histoire religieuse du Cambodge : un royaume d'enchantement / Alain Forest
éd. les Indes savantes, 2012
cote : 58.687

Alain Forest est un jeune professeur retraité de l'Université Paris-Diderot où il enseignait l'histoire indochinoise. Il s'est fait connaître par une étude des missions catholiques au Siam et au Tonkin, en 1998. Et surtout par son travail sur Le Cambodge et la colonisation française. Histoire d'une colonisation sans heurts (1897-1920) (l'Harmattan, 1980, 542 p.), ouvrage auquel semblent répondre Pierre Brocheux et Daniel Hémery, par leur titre Indochine, la colonisation ambiguë (1858-1954), la Découverte, 1995, 427 p.

Il semble indiscutable que le Protectorat imposé par la France en 1863 a sauvé le Cambodge des empiètements territoriaux des Siamois et des Vietnamiens. Mais si le Cambodge a récupéré en 1907 ses provinces septentrionales cédées au Siam dans les années 1790, il n'a pu retrouver ses domaines orientaux, le Kampuchea Krom, annexés par les empereurs d'Annam et conservés par la France dans sa colonie de Cochinchine.

Alain Forest montre magistralement l'évolution du royaume, passant du brahmanisme aristocratique, propriété des rois et des prêtres, à un bouddhisme moins contraignant, plus soucieux du salut individuel qu'à l'entretien de la gloire des dieux, plus proche du peuple des campagnes. Pour constituer son empire, les rois avaient eu besoin de s'appuyer non seulement sur le riz, le fer et les armes, mais également sur le magico-religieux. Au lieu du soin de l'entretien des divinités hindouistes, au lieu des obligations envers les temples et leurs desservants pour tenter de se concilier des puissances sur lesquelles elle n'a aucune prise, il reste à la paysannerie la charge des monastères et des moines bouddhistes. Mais ces dons, perpétuellement renouvelés, procurent directement des mérites à tous, aux fidèles qui s'approcheront petit à petit d'une renaissance meilleure, en attendant d'obtenir la béatitude éternelle, le Grand Renoncement, la Délivrance. Le roi bouddhiste est maître absolu (hindouiste) du sol et de tout le pays, maître des existences, mais redistribue ses biens au peuple.

L'auteur montre le voyage des Dieux et leur appropriation par les pouvoirs, leur parcours entre l'hindouisme et les différentes formes de Bouddhisme. Il étudie les strates religieuses du pays, croyances qui perdurent dans les génies gardiens du sol et des villages, en les déesses de la Mer, du Ciel et des Tréfonds souterrains, les « nâga » qui règnent sur les mondes souterrains et dont il faut rechercher l'alliance, du Crocodile et de la Femme



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

sauvage, dans les rites de sécheresse ou de pluies, du sec et de la chaleur, des labours, quand le roi, magiquement, ouvrait la saison rizicole. Il démêle les croyances locales anciennes de celles importées d'Inde. Il montre l'évolution du bouddhisme national et de ses différentes écoles rivales, « traditionnelles » et « modernistes » influencées, un temps, par le Siam, et la retenue de la France, qui a laissé la voie cambodgienne suivre son chemin sans chercher à l'étouffer, et a aidé les institutions cambodgiennes à se pérenniser.

L'auteur termine son ouvrage par un court aperçu sur les autres religions présentes au Cambodge, l'islam et le christianisme.

Bernard Dupaigne